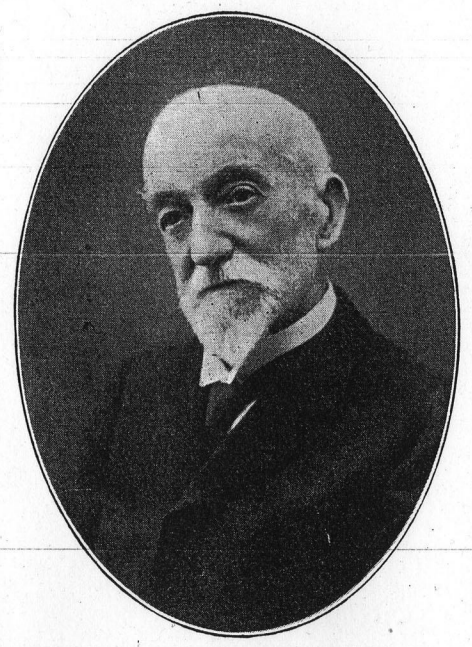
Revue de la métallurgie n° 6, juin 1934, pp. 282-283

NOTICE BIOGRAPHIQUE



ALEXANDRE POURCEL

(1841 - 1934)

Le doyen des métallurgistes français, qui vient de s'éteindre, était l'un des fondateurs de la *Revue de Métallurgie;* à côté de M. Henry Le Chatelier se trouvaient, en effet, dès 1904, Osmond, Pourcel, Gruner et M. Bacle.

Tout son grand passé le désignait à toutes les manifestations touchant l'industrie métallurgique à l'évolution de laquelle il prit une part si active.

Né à Marseille le 23 septembre 1841, Alexandre Pourcel entra à l'Ecole Nationale des Mines de Saint-Etienne; dès 1866, il débuta à l'importante Société des Hauts-Fourneaux et Aciéries de Terrenoire, La Voulte et Bessèges; à l'usine de Terrenoire il fut placé sous les ordres de Ferdinand Valton qui devenait son beau-frère et auquel il devait succéder.

Il fut l'un des représentants les plus brillants de cette pléiade d'ingénieurs dont les travaux mirent au point nombre de procédés et perfectionnèrent des méthodes, en s'appuyant sur des principes et des recherches scientifiques.

Il demeure 18 ans à Terrenoire, prend ensuite la direction des Hauts Fourneaux de Bilbao et y installe la fabrication de l'acier Bessemer. En 1887, il est appelé à Fort-Clarence par sir Lowthian Bell et revint en 1899 à Paris. Mais là ne se borna pas sa vie active.

Conseil des Aciéries Milanaises, des Aciéries de Terni, de la Société de Commentry-Fourchambault, il devient administrateur de la Société de Senelle-Maubeuge et des Hauts-Fourneaux du Chili.

En avril 1924, la *Revue de Métallurgie* consacra un long exposé à l'œuvre de Pourcel, à la veille de la célébration de son soixantième anniversaire de sortie de l'Ecole des Mines de Saint-Etienne qui groupa autour de lui la plupart des personnalités du monde métallurgique. Rappelons seulement quelques dates et quelques mémoires de la plus haute importance :

1867 : Mise au point du procédé Bessemer avec fonte de première fusion;

1868 : Etude de la ségrégation dans les lingots d'acier;

1874 : Obtention des moulages d'acier sans soufflures et non fragiles;

1875 : Fabrication au haut-fourneau des ferromanganèses riches et du silicospiegel;

1879 : Etude de la déphosphoration au four Martin basique.

Lorsqu'il eût quitté la vie active des usines, il continua jusqu'à la fin de suivre l'évolution de la métallurgie et d'intervenir pour faire connaître les avis que lui dictaient sa longue expérience, comme dans les discussions sur le rôle de l'azote dans l'acier (1906) et l'influence de la dessication du vent sur la marche du haut-fourneau (1905).

Ses publications ont été judicieusement résumées et classées par MM. de Loisy et Portevin (*Revue de Métallurgie*, XXI, 197, 1924); on y trouve plus de cinquante-cinq mémoires ou notes parus dans les Comptes-Rendus de l'Académie des Sciences, le Bulletin de la Société de l'Industrie Minérale, le Génie Civil, le Bulletin de la Société des Ingénieurs Civils de France, le « Journal of the Iron and Steel Institute ».

Les grandes sociétés françaises et étrangères ont très justement honoré Alexandre Pourcel : en 1909, lui fut décerné la médaille d'or Bessemer; en 1908, l'une des médailles d'honneur du cinquantenaire de la Société de l'Industrie Minérale.

En 1909, l'American Institute of Mining and Metallurgical Engineers le proclamait membre honoraire (1) et depuis 1918, il était vice-président de l'Iron and Steel Institute.

Enfin il était président d'honneur du Conseil d'administration de l'Ecole Supérieure des Mines de Saint-Etienne.

Nommé Chevalier de la Légion d'Honneur en 1921, c'est-à-dire après plus de cinquante-cinq années de magnifiques travaux, A. Pourcel fut promu Officier en 1933.

Les dernières années de sa vie furent attristées par la disparition de la compagne de toute sa vie, dont la haute distinction et le cœur charmaient tous ceux qui pénétraient dans leur foyer.

Les obsèques de ce grand métallurgiste eurent lieu le 17 mars, dans la plus grande simplicité. Telle était la volonté de ce savant modeste dont les travaux seront toujours consultés avec fruit par les ingénieurs et dont les recherches feront toujours autorité.

Léon GUILLET,
Albert PORTEVIN.

(1) Le Conseil de l'American Institute of Mining and Metallurgical Engineers, de New York, vient de voter une résolution à la mémoire de M. Alexandre Pourcel, en rappelant toute ce que la métallurgie moderne doit à ses travaux connus, non seulement en France, mais dans tous les autres pays.